1

Il fait presque nuit. Il fait froid. C'est l'hiver.

Le frère et la sœur sont à l'intérieur d'un grand magasin. Ils regardent de l'autre côté de la vitre, dehors.

Là, quelqu'un est couché dans un sac de couchage, sur le sol, emmailloté de la tête jusqu'aux pieds. On devine à peine son visage.

LA SŒUR : Il est mort ?

LE FRÈRE : On dirait.

LA SŒUR : Comment tu le sais ?

LE FRÈRE : J'ai déjà vu des morts.

LA SŒUR : Et alors ?

LE FRÈRE : Ils sont exactement comme ça.

LA SŒUR : Comment ?

LE FRÈRE : Raides. Ils ne bougent pas.

LA SŒUR : Tu en as déjà vu en vrai ?

LE FRÈRE : Oui. Tu étais toute petite.

LA SŒUR : J'avais quel âge ?

LE FRÈRE : Tu n'étais pas encore née.

LA SŒUR : Tu en as vu beaucoup ?

LE FRÈRE : Des tonnes.

LA SŒUR : Raconte.

LE FRÈRE : Je te passe les détails, sinon tu vas faire des cauchemars.

LA SŒUR : Moi, c'est le premier. Je n'en avais vu qu'à la télé.

LE FRÈRE : C'est pas la même chose.

LA SŒUR : Ça y ressemble.

LE FRÈRE : Ce n'est pas la même chose. Celui-là n'est pas vraiment mort.

LA SŒUR : À quoi tu le vois ?

LE FRÈRE : Regarde bien.

LA SŒUR : Eh bien ?

LE FRÈRE : Approche. Regarde.

Le frère colle le nez de sa sœur sur la vitre du magasin.

LA SŒUR : Pas si près.

LE FRÈRE : C'est toi aussi qui ne vois rien.

LA SŒUR : Tu me fais mal !

Elle s'écarte de la vitre.

LE FRÈRE : Regarde. Il respire encore.

Elle s'approche de la vitre.

LA SŒUR : Il y a de la buée qui sort de sa bouche. Ça sort par le nez aussi. On dirait qu'il dort.

LE FRÈRE : C'est parce qu'il n'est pas vraiment mort. Qu'est-ce que ça te fait ?

LA SŒUR : Je ne le connais pas.

LE FRÈRE : Ça ne te fait pas bizarre ?

LA SŒUR : Est-ce qu'on doit tous mourir un jour ?

LE FRÈRE : Moi, je ne mourrai jamais.

LA SŒUR : Comment tu feras ?

LE FRÈRE : Si j'ai pas envie de mourir je ne mourrai pas. C'est comme ça.

LA SŒUR : Moi non plus alors, je ne mourrai jamais, comme toi.

LE FRÈRE : C'est simple comme ça.

LA SŒUR : Tu crois ?

LE FRÈRE : Je te jure.

LA SŒUR : J'en n'ai pas envie.

LE FRÈRE : Moi non plus.

LA SŒUR : Alors on ne mourra pas.

LE FRÈRE : C'est ça.

Un temps.

LA SŒUR : J'ai froid.

LE FRÈRE : Écarte-toi de la vitre. Remets ton écharpe. Tiens. Comme ça.

Le frère réajuste l'écharpe de sa sœur. La personne dans le sac de couchage, à l'extérieur du magasin, ouvre les yeux.

LA SŒUR : Regarde. Il ouvre les yeux. Il est vivant. *(Un temps.)* Il voit encore tu crois ? *(La personne sort un bras du sac de couchage, sa main tâtonne dans le noir.)* Qu'est-ce qu'il cherche ?

LE FRÈRE : C'est une boîte.

LA SŒUR : Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

LE FRÈRE : Peut-être de l'argent ? Combien il a tu crois ?

LA SŒUR : Il n'arrive pas à l'attraper.

LE FRÈRE : Il a trop froid. Il doit avoir les mains gelées.

LA SŒUR : Son bras ne bouge plus. Tu crois qu'il est congelé ?

LE FRÈRE : Il n'a plus de force. C'est tout.

LA SŒUR : On pourrait peut-être l'aider ?

LE FRÈRE : Ça ne nous regarde pas.

LA SŒUR : Pourquoi ?

LE FRÈRE : C'est un adulte.